

Dalida, Le Temps Des Fleurs

Dans une taverne du vieux Londres
O se retrouvaient des trangers
Nos voix cribles de joie montaient de l'ombre
Et nous coutions nos curs chanter
C'tait le temps des fleurs
On ignorait la peur
Les lendemains avaient un got de miel
Ton bras prenait mon bras
Ta voix suivait ma voix
On tait jeunes et l'on croyait au ciel
La, la, la...
On tait jeunes et l'on croyait au ciel
Et puis sont venus les jours de brume
Avec des bruits tranges et des pleurs
Combien j'ai pass de nuits sans lune
A chercher la taverne dans mon cur
Tout comme au temps des fleurs
O l'on vivait sans peur
O chaque jour avait un got de miel
Ton bras prenait mon bras
Ta voix suivait ma voix
On tait jeunes et l'on croyait au ciel
La, la, la
On tait jeunes et l'on croyait au ciel
Je m'imaginai chassant la brume
Je croyais pouvoir remonter le temps
Et je m'inventais des clairs de lune
O tous deux nous chantions comme avant
C'tait le temps des fleurs
On ignorait la peur
Les lendemains avaient un got de miel
Ton bras prenait mon bras
Ta voix suivait ma voix
On tait jeunes et l'on croyait au ciel
La, la, la
On tait jeunes et l'on croyait au ciel
Et ce soir je suis devant la porte
De la taverne o tu ne viendras plus
Et la chanson que la nuit m'apporte
Mon cur dj ne la connat plus
C'tait le temps des fleurs
On ignorait la peur
Les lendemains avait un got de miel
Ton bras prenait mon bras
Ta voix suivait ma voix
On tait jeunes et l'on croyait au ciel
La la la...
On tait jeunes et l'on croyait au ciel